

**FESTIVAL
OODAAG
#12**

PROJECTIONS

PERFORMANCES

EXPOS

**11→20
MAI
23**

HÔTEL PASTEUR

CAPSULE GALERIE

JEU DE PAUME

Oodaaq est une île découverte en 1978 au nord-est du Groenland. Pendant longtemps considéré comme la terre émergée la plus au nord du monde, cet amas de gravier et de vase est en réalité à la dérive, et donc impossible à localiser de nos jours. L'île, menant une existence quelque part entre réalité et imaginaire, devient ainsi une image, lointaine et utopique, nous invitant à scruter l'horizon afin de la voir apparaître.

C'est sur cette terre incertaine, inaccessible et invisible que nous avons établi notre campement afin d'explorer la création artistique contemporaine. Habitant.e.s nomades de l'île d'Oodaaq, nous parcourons le monde durant l'année afin de constituer un collectif de créateurices en constante évolution.





**J'aurais aimé qu'elle écrive plutôt
une belle fin à l'états-unienne.**

ÉDITO

Pour sa douzième édition, le Festival Oodaaq répand une nouvelle kaléidoscopie d'images utopiques, poétiques, dystopiques et politiques dans différents lieux rennais. L'Hôtel Pasteur, le Jeu de Paume, la Capsule Galerie et l'Attrape Rêve accueillent du 11 au 20 mai un regard en mouvement tourné vers le monde et ses enjeux contemporains.

Les quelques 50 artistes sélectionné·es et invité·es pour cette nouvelle édition, traduisent en images, en mots, en sons et en corps - les luttes qui traversent nos sociétés.

Pour que le vacarme que produisent les normes genrées et sociétales ne soit plus qu'un lointain reflet : faisons corps avec les mots. Écoutons et attardons nous sur les vibrations que produisent les bourgeons qui éclosent au coeur des ruines. Portons notre regard dans la même direction que ceux dont la voix a été trop longtemps réduite au silence. Ancrons nous dans une pluralité de regards s'ouvrant sur une démultiplication des possibles et la construction de nouveaux imaginaires.

Je ne dis pas qu'on verra une sorte de paradis de notre vivant. Mais le simple fait de se battre pour le changement, ça nous rend plus fort. Et ne rien espérer, ça te tuera à coup sûr. (...) Tu te demandes déjà si le monde peut changer. Essaie d'imaginer un monde dans lequel ça vaudrait le coup de vivre et demande-toi ensuite si ça ne vaut pas la peine de se battre pour ça.

Leslie Feinberg, *Stone Butch Blues*

INFOS PRATIQUES

ADRESSES

HÔTEL PASTEUR

2 place Pasteur

 arrêt République


JEU DE PAUME

12 rue Saint-Louis

 arrêt Sainte-Anne

CAPSULE GALERIE

45 rue Legraverend

 arrêt Anatole France

L'ATTRAPE RÊVE

37 rue Saint-Melaine

 arrêt Sainte-Anne

JARDIN DU PALAIS SAINT-GEORGES

Rue Kléber

 arrêt République

TARIF : PRIX LIBRE

Les programmations du festival sont à **prix libre et conscient**. Ce dispositif permet à chacun·e d'accéder au festival en le soutenant à hauteur de ses moyens. D'autre part, ce format se distingue de la gratuité et s'inscrit dans une démarche de sensibilisation des publics à la juste rémunération des artistes. Depuis ses débuts, l'Oeil d'Oodaaq milite et s'engage en faveur du droit des artistes.

ACCESSIBILITÉ

Les sites de l'Hôtel Pasteur et du Jeu de Paume sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.



CALENDRIER

HÔTEL PASTEUR

JEUDI 11 MAI	SAMEDI 13 MAI
<p>18h00 - Inauguration du Festival Oodaaq #12 et Vernissage de l'exposition <i>Au loin le reflet du vacarme</i></p> <p>19h00 - Projection du programme vidéo <i>À corps perdus</i></p> <p>19h45 - Projection de la Carte Blanche du G.I.V (Groupe Intervention Vidéo) <i>Voix</i></p>	<p>14h30 - Projection du programme vidéo <i>Éclore sur les ruines</i></p> <p>15h30 - Projection Carte Blanche d'Instants Vidéo <i>Comme je mords, comme j'aboie</i></p> <p>16h30 - Conférence d'Alessandra Arno sur le féminisme dans la création vidéo en Afrique du Nord et au Moyen-Orient</p>

JEU DE PAUME

VENDREDI 12 MAI	SAMEDI 13 MAI
<p>18h00 - Ouverture des portes</p> <p>18h30 - Discours introductif</p> <p>19h00 - Performance Johanna Rocard et Diane Fardoun, <i>La Grande Folie</i></p> <p>20h00 - Concert Carcajou Records</p> <p>21h15 - Live audiovisuel performatif de Mångata</p> <p>23h00 - Fermeture</p>	<p>19h00 - Ouverture des portes</p> <p>19h15 - Discours introductif</p> <p>19h30 - Dj set Ororr</p> <p>21h30 - Performance Florænt Audoye, <i>Technocratium</i></p> <p>22h30 - Concert Hildegarde</p> <p>1h00 - Fermeture</p>

CALENDRIER

JARDIN DU PALAIS SAINT-GEORGES

DIMANCHE 14 MAI

14h00-18h00 - Tournoi de pétanque : moment convivial entre artistes, public et équipe du festival (participation libre)

L'ATTRAPE-RÊVE

VENDREDI 19 MAI

19h00 - Projection du programme vidéo de jeunes artistes de l'EESAB *Faire corps*

CAPSULE GALERIE

DU 11 AU 20 MAI

8h00-23h00 - Diffusion en vitrine de la programmation *Kaléidoscopie*

EXPOSITION

AU LOIN LE REFLET DU VACARME

Au loin le reflet du vacarme dresse un tableau lucide des enjeux qui traversent nos sociétés contemporaines. Tels les miroirs magiques d'un conte dystopique, la surface des écrans fait apparaître les visions troublantes de nos présents à l'agonie et des futurs possibles qui en découlent. Chaque démarche artistique apporte un point de vue singulier sur les préoccupations qui agitent nos quotidiens : urgence écologique, précarité sociale, rapport au vivant autre qu'humain, orientation sexuelle ou identité de genre, violences sexistes et sexuelles, place de la technologie.

**HÔTEL PASTEUR
DU 11 AU 20 MAI**

HORAIRES

Du lundi au
vendredi de 11h00
à 12h30 et de
13h30 à 18h00
Le samedi de
14h00 à 18h00

Vernissage

Jeudi 11 mai 18h00

ANTFILM

Tetsuya Maruyama (il)

JP - 3'27 - 2021

Des corps d'insectes, contorsionnés et torturés, tentent de s'échapper de l'espace réduit qui les emprisonne. Cette danse douloureuse et vaine, dont le martèlement régulier et impitoyable s'imprime devant nos yeux par un phénomène de persistance rétinienne, devient la métaphore des luttes humaines pour s'émanciper d'un système capitaliste et écocidaire opprimant. Mais comment s'opposer à un système dont on fait malgré nous partie ?

36 000

Pierre Villemin (il)

FR - 6'28 - 2022

Comme nos ancêtres préhistoriques « battaient la campagne » pour survivre, cueillir, chasser, un personnage se déplace dans le paysage pour éprouver des sensations augmentées par le traitement de l'image, qui joue sur les trajectoires de ses mouvements. Il y a environ 36000 ans, nos ancêtres laissaient leurs premiers dessins dans leurs grottes, témoignant de leurs observations et de leur passage. Ce film tente de poursuivre leur œuvre en utilisant la technologie numérique.



© Paulius Sliupa

**LE VERNIS DES PARE-CHOC
COMPOSE DES FORÊTS D'EAU**

Sacha Rey (il)

FR - 23'18 - 2022

Ce court-métrage de science-fiction nous plonge dans un futur proche où des paysages désertiques témoignent de vies étouffées par la peur de tout contact. Au fil d'un monologue aussi cynique que poétique, cette « blague apocalyptique lesbienne » raconte l'histoire de Gaël-le et sa relation passée avec Martine, sa compagne qui n'a pas eu les moyens de fuir les catastrophes naturelles et pandémiques et qu'il n'est pas parvenu-e-x à oublier.

THE MONK

Paulius Sliupa (il)

LT - 12'15 - 2021

The Monk évoque, avec douceur et poésie, l'évolution du rapport de l'homme à la nature, les conséquences

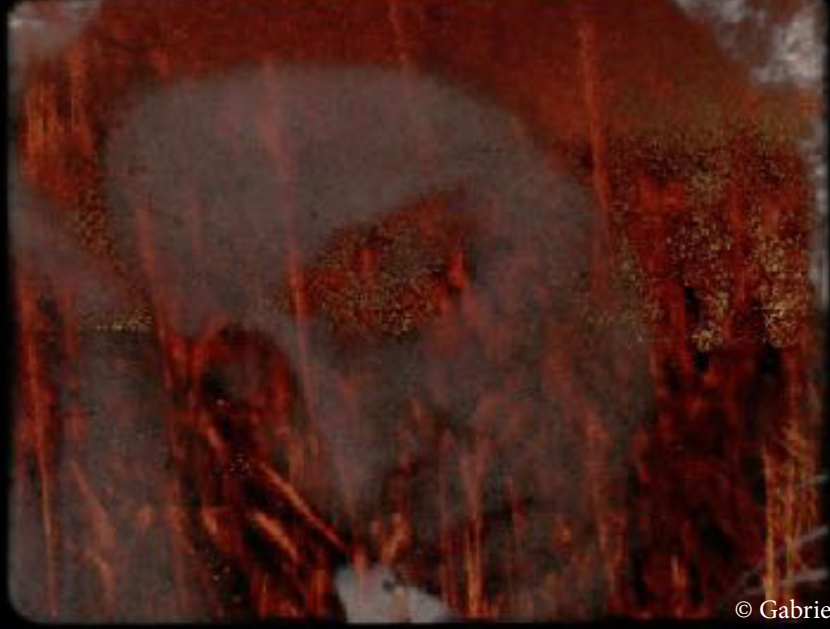
de ce changement sur nos modes de vie et le sentiment de perte et d'aliénation qui l'accompagne. En référence au tableau de Caspar David Friedrich «Le moine au bord de la mer» ("The Monk by the Sea"), cette œuvre invite les regardeur-euses à faire l'expérience d'une forme de sublime contemporain.

DISPARITION(S)

Camille Pueyo (iel)

FR - 3'43 - 2022

Ce film mêle les réflexions sur les violences de genre subies par la réalisatrice avec ses réflexions sur la disparition prochaine de l'île de son enfance. Le capitalisme patriarcal les pousse à se retirer du monde, à trouver un abri loin de leurs assaillants, à « opérer un retrait volontaire pour ne plus subir la violence et le mépris ». Mais pour l'une comme pour l'autre, y a-t-il autre chose à envisager que la disparition ?



© Gabriele Rossi

THE LOST DOG

Amie Barouh (elle)

FR - 11'43 - 2020

Les films d'Amie Barouh, documentaires expérimentaux défendant l'idée d'un savoir situé, donnent la parole à des personnes évoluant dans les marges. *The Lost Dog* suit l'errance d'un chien perdu dans le quartier de la Gare du Nord à Paris, qui passe de main en main en dévoilant les contradictions du quartier. Chaque personne qu'il rencontre vient ajouter une nuance à ce portrait effervescent de la ville.

BEYOND THE KNOWN

Gabriele Rossi (il)

IT - 1'10 - 2022

Beyond the known est un court-métrage expérimental en *found footage* à la forme hybride, une partie des archives étant analogique, l'autre numérique. Le film joue sur la superposition de ces deux registres esthétiques, entre instabilité des vieilles


pellicules et netteté du numérique, pour évoquer une continuité chronologique dans le combat de l'être humain contre l'obscurantisme et les dictatures, quelle que soit leur nature.

SHOW DE BLEU

Antoine Larocque (il)

FR - 4'49 - 2022

Ce court-métrage s'intéresse à la pratique du *burnout*, crissement de pneus produit par le roulement accéléré des roues sur le sol et générant une fumée bleue. Cette pratique, illégale selon le code de la sécurité routière, met en lumière la vie en zone rurale et les loisirs qui la constituent, à travers la culture automobile. En tentant de « laisser leur trace », ses adeptes participent à une forme de rituel filial qui interroge la construction des codes de la masculinité.



© Thibault Jehanne

**A PIANO PLAYS IN ANOTHER
ROOM AND IT'S RAINING**

Paul Valentin (il)
FR - 16'40 - 2021

Cette vidéo accompagne la déambulation d'une machine robotisée dans le dédale d'un monde numérique ultraréaliste, évoquant les coulisses d'un studio de cinéma hors des heures de tournage. Le-a spectateur-ice adopte le point de vue subjectif d'une caméra automatisée qui n'est plus simple outil mais protagoniste. Exploration métaphorique, cette œuvre questionne le rapport de l'humain à la machine, mais aussi ce qui se cache derrière les apparences lorsque l'on s'aventure dans l'envers du décor.

L'ÉCRAN TACTILE
Thibault Jehanne (il)
FR - 5'16 - 2022

Avec ce film muet, Thibault Jehanne met en place un dispositif d'une grande simplicité qui nous invite à la contemplation en mouvement de nouveaux paysages numériques. Sublimées, les empreintes digitales laissées sur nos écrans sont investies d'une valeur esthétique de l'ordre de l'abstrait. Nos mouvements quotidiens deviennent un geste artistique qui anime l'écran d'une vie charnelle. Témoin du rapport de l'humain au monde digital, l'empreinte individuelle devient ici collective.

EN CONTINU

VITRINE

KALÉIDOSCOPE

Trois vidéos-mosaïque démultiplient les regards. L'écran de la vitrine renvoie davantage que le seul reflet du passant : derrière la paroi de verre, on attrape des morceaux du monde comme si on l'observait à travers un kaléidoscope. Une ville où le rythme des promeneurs forme un grand orchestre urbain ; des paysages japonais, instantanés de voyage ; un répertoire des émotions traversant des visages numériques générés par une IA.

La vitrine n'est plus frontière mais porte grande ouverte.

**CAPSULE
GALERIE
DU 11 AU 20 MAI**

HORAIRES
Tous les jours de
8h00 à 23h00

HOMUNCULUS

Erika Kessnell-Henneberg (elle)

DE - 6'45 - 2022

Homunculus ("petit êtres humains" en latin) est une galerie de visages humains aux expressions faciales changeantes. Ces portraits, d'abord perçus comme ceux de personnes réelles, se révèlent générés par une IA. Entre fascination et inquiétude latente, ce procédé remet en cause la spécificité de l'espèce humaine à communiquer par un langage non verbal. Comment établir la distinction entre le réel et l'artificiel ? L'IA nous connaîtra-t-elle bientôt mieux que nous ne la connaissons ?

HUMAN WALKERS IN MOTION

Ethann Néon (il)

DE - 11' - 2020

La marche habite notre être et régit notre espace social. Côte à côte ou face à face, elle implique un échange.

Lorsque tous ces pas s'additionnent, une harmonie cachée se crée. En renouant avec le travail d'Eadweard Muybridge, ce film nous projette dans le rythme frénétique des pas de 50 marcheurs, au coeur d'une véritable symphonie urbaine improvisée.

TRAJECTORY 2

Cyril Galmiche (il)

FR - 3'30 - 2019

Réalisé au Japon pendant la saison du o-hanami, ce projet présente simultanément 16 plans-séquence reproduisant une même suite de gestes. Filmées avec un smartphone dans différents lieux, les images sont conçues comme des capsules de temps et d'espace capturant le sentiment de nostalgie pour les choses éphémères inspiré à l'artiste. Ce panorama de paysages tend, par la répétition rituelle, vers l'accomplissement du « geste parfait », philosophie de l'artisanat japonais appliqué à la vidéo.



PROJECTIONS

À CORPS PERDUS

Ce programme questionne l'état des corps, leur évolution vers une dissolution inévitable et leur persistance par-delà la disparition. Corps silencieux, devenus marionnettes maladroites et absurdes. Corps vulnérables et malmenés. Mémoire de corps décomposés. Corps absents, remplacés par l'inquiétante perfection d'une technologie omniprésente. Corps-machines.

Entre angoisse latente, humour et poésie, chaque artiste traduit à sa manière la fragilité d'un corps, les limites qu'il rencontre ou le poids politique et mémoriel qu'il revêt, presque malgré lui.

ZONE SUD N°2

François Lejault (il)

FR - 4'35 - 2022

Les films de François Lejault forment un paysage mosaïque complexe et étrange, bousculé par les changements climatiques et économiques. En dépit de son absence physique dans les images, l'humain imprègne l'intégralité du paysage, façonné pour optimiser son exploitation. Carapace de métal et de verre, la centrale épouse les sinuosités des collines – greffe technologique, hybridation machinique qui nourrit notre boulimie énergétique.

RELIQUAT

Alix Galdin (elle)

FR - 4'15 - 2022

Alix Galdin utilise la pellicule argentique pour créer des images fixes et en

HÔTEL PASTEUR

JEUDI 11 MAI

Soirée d'ouverture

HORAIRE

19h00

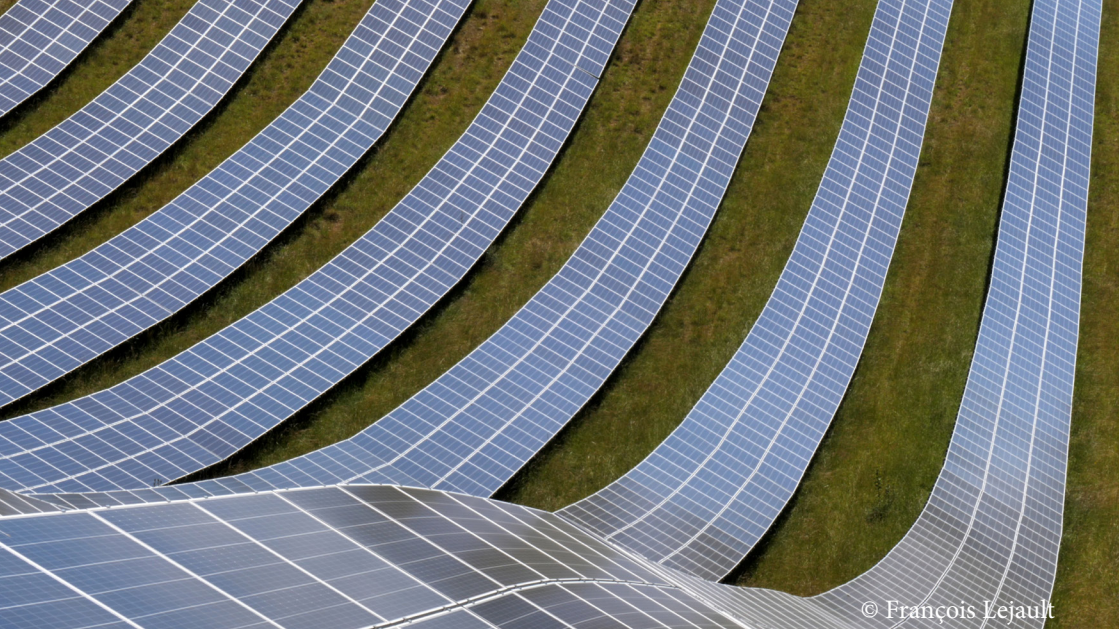
mouvement, privilégiant des techniques de travail alternatives et artisanales. Ce film est composé de deux séries photographiques qui dialoguent autour d'une réflexion sur le corps et la mort. Elles s'appellent et se répondent. Les voiles de l'émulsion se font écho et dansent ensemble. Les images sont accompagnées d'un texte poétique qui nous immerge dans des souvenirs personnels et intimes.

PRESSECLUB

Frank Bubenzer (il)

DE - 4'09 - 2022

Frank Bubenzer détourne les images du programme de télévision allemande *Internationaler Frühschoppen* diffusé sur la chaîne PHOENIX et remplacé en 1987 par *Presseclub*. Alors que cette émission de débat trouve son sens dans le dialogue, le montage impose le



© François Lejault

silence à tous-tes les intervenant-es en ne conservant que les scènes d'entre-deux prises de parole. Entre malaise et humour, cette œuvre rappelle le caractère vain des débats autour de l'actualité, sans cesse remplacés par de nouveaux sujets plus brûlants.

ELLES S'ÉLÈVENT CES FORTERESSES ÉPONGES

Guillaume Vallée (il)
CA - 7'13 - 2022

Ce court métrage d'animation est réalisé à partir d'une bande-annonce 35mm du long métrage *Naissance des pieuvres* (2007) de Céline Sciamma. Le cinéaste explore sa mémoire sensorielle d'adolescent, partiellement effacée. Ce processus de réanimation d'expériences enfouies et de souvenirs oubliés est porté par la matérialité de la pellicule 35mm, la nature des images filmées et les interventions du cinéaste peignant et gravant directement l'émulsion du film.

MISS YOUR FOOTING AND THERE WILL BE NO FLOWERS AT THEIR WEDDING

Clarisse Pillard (elle)
FR - 4'48 - 2022

Ce court-métrage, qui appartient à un corps d'œuvres autour de la marchandisation des fleurs coupées, joue des limites entre documentaire et fiction. Il dessine l'envers imaginaire d'un décor bien réel : celui d'une société de consommation basée sur l'orchestration du déplacement de ses marchandises. Les camions, acteurs indispensables mais néanmoins invisibles du commerce international, deviennent ici protagonistes d'un ballet décalé, qui met en lumière avec humour un aspect trop souvent oublié du capitalisme mondialisé.

ÉCLORE SUR LES RUINES

Qu'est-ce qui naît de l'apocalypse ? C'est la question que pose ce programme dont les oeuvres explorent les imaginaires collapsologiques, sans écarter complètement la perspective d'un renouveau. L'enchaînement des vidéos esquisse un cheminement cyclique, du cataclysme à la renaissance, en soulignant ce qui résiste, ce qui survit à la destruction.

Dans une ambiance crépusculaire et chaotique, une subjectivité non identifiée se cache pour observer les décombres fumants d'une ville abandonnée, désertée de toute présence humaine. Un personnage aux contours brouillés évoque ce qui semble être des souvenirs d'un temps perdu, d'avant la catastrophe. Drame nucléaire ? Inévitable effondrement écologique, suggéré par une forêt engloutie par les eaux ? Conflit armé entre humains ? Autant de récits possibles qui tissent le tableau d'un monde en plein basculement.

HÔTEL PASTEUR

SAMEDI 13 MAI

Après-midi de programmation

HORAIRE

14h30

UNDER THE MIDNIGHT SUN

Mélissa Faivre (elle)

FR - 9'52 - 2022

Le travail de Mélissa Faivre rejette la narration conventionnelle et remet en question notre façon de percevoir. *Under the Midnight Sun* est une danse d'ombres, de lumières et de textures qui s'étendent à travers le paysage d'une ville apocalyptique. Le soleil est une lune qui se dévoile par des dynamiques visuelles palpitantes et des rythmes vibrants, jusqu'à sa désintégration en pixels et sa disparition dans l'obscurité. Cette pièce visuelle et musicale à l'aura sombre évoque un monde d'après la catastrophe, où l'humain semble avoir disparu.

I WAS WHERE I WAS

Gabriele Rossi (il)

IT - 2' - 2021

I was where I was raconte un égarement, soudain et douloureux, dans un monde irréel. Une traversée de la nuit, à la recherche d'une issue. Ce récit d'un fragment de souvenir qui s'efface est renforcé par l'utilisation de pellicules anciennes, que Gabriele Rossi affectionne particulièrement pour leurs imperfections et leurs craquelures qui rendent visible l'action du temps, leur vibration mystérieuse qui tranche avec la netteté du numérique.



© Emma Roufs

FORÊTS

Simon Plouffe (il)

CA - 16'22 - 2022

Des pins blancs gisants sous les eaux d'un réservoir hydroélectrique situé en territoire innu non cédé sont la proie des flammes. Exploration entre l'eau et le feu, ce court-métrage documentaire dévoile l'impact de l'industrialisation sur l'exploitation des ressources naturelles et témoigne de l'urgence climatique à travers de multiples récits qui racontent le rapport d'une communauté à son territoire.

NÓS

Nelson Fernandes (il)

PT - 5' - 2021

Combinant plusieurs techniques d'animation en stop motion, le court-métrage *Nós* invite à une traversée de la condition humaine en proie au conflit.

Guerres, solitudes, lien à la nature, immigration et rêves brisés sont quelques-uns des aspects centraux de ce poème animé sur papier.

FOUR SEASONS BOUQUET

Emma Roufs (elle)

FR - 3'25 - 2022

Cette vidéo qui adopte le rythme cyclique des saisons, évoque le travail de la nature et du corps au cours d'une année paralysante et mouvementée sur une terre étrangère. « En ce lieu, le souvenir ne consiste pas seulement en un fragment du passé qui nous ramène dans le temps, mais en quelque chose de tangible qui fait de nous qui nous sommes à cet instant. » - RT

FAIRE CORPS

Cette année, le festival a à cœur d'être un espace de rencontre entre les œuvres de jeunes artistes de la scène artistique rennaise et nos publics. Cette sélection de trois œuvres d'artistes en formation à l'EESAB explorent les imaginaires queer et leur expression à travers les corps – par l'intimité, le vêtement ou la parure.

S'y entremêlent un documentaire sur le vêtement lesbien, un dialogue entre une référence de la littérature saphique et la rencontre entre deux amantes, et des colliers de perle qui lient, poil après poil, l'enfance à l'âge adulte... Les corps en construction se font espaces de luttes et de désirs – lieux de mémoire, de transformation et de visibilité.

La projection à l'Attrape-Rêve sera suivie d'un débat en présence des artistes.

HABITER LA MARGE

Lucie Bouchet (iel)

FR - 1''06'52 - 2022

Habiter la marge est un documentaire qui explore la relation de 12 lesbiennes de 17 à 27 ans à la construction de leurs identités lesbiennes par les vêtements et la politique, cherchant ainsi à donner un aperçu au fil de la discussion d'une petite parcelle de vécus lesbiens.

PERLE

Inès Adil (iel, elle)

FR - 04'33 - 2023

« Enfiler les perles de l'enfance avec douceur,
Pudeur,
Celles qu'on utilise pour faire des bracelets,
Des papillons 3D,
Poil par poil,
Perle par perle,
A l'aide d'une pince à épiler,
Elle/lel devient la plus belle des poupées. »

L'ATTRAPE RÊVE

VENDREDI 19

MAI

HORAIRES

19h30

MINÉRAL

Nazaré Fahy (iel)

FR - 3'10 - 2021

Minéral raconte l'histoire de croisements. La vidéo devient le lieu d'une rencontre littéraire entre l'identité de l'artiste et celle de Jess Goldberg, personnage principal du roman *Stone Butch Blues* de Leslie Feinberg. C'est aussi une collision avec la tendresse, l'enlacement de la trajectoire de deux amantes.

C'est l'image comme reliquaire de désirs et le texte comme espace de fracture avec l'innocence.



CARTES BLANCHES

GRUPE INTERVENTION VIDÉO <G.I.V>

VOIX

Cette année, L'Oeil d'Oodaaq invite le G-I-V. Fondé en 1975 à Montréal, le G-I-V fait partie des rares centres qui, de par le monde, se consacrent à la mise en valeur d'œuvres réalisées par des femmes (dans sa définition la plus inclusive) en les distribuant et les diffusant tout en en soutenant activement la production.

Carte Blanche VOIX

Clin d'œil à la collection du G-I-V, Voix fait écho à la mission de ce centre d'artistes montréalais créé en 1975 : donner la parole aux femmes, visibiliser leurs créations vidéo, laisser entendre leurs voix. De ce fait, les œuvres présentées dans cette programmation mettent en exergue la diversité de la collection. S'y incluent des titres qui portent sur les luttes féministes, la mobilisation de masse, les revendications de la communauté LGBTQI2S+, la violence, l'identité, l'isolement, les préoccupations environnementales et la relation humaine-technologie. Récurrents tout au long de l'axe chronologique qui traverse les archives du GIV, ces sujets sont ici revisités à la lumière des nouvelles perspectives et des réalités vécues par les artistes.
Écoutons-les.

ALERTA. ALERTA. ALERTA

Alexandra Gelis (elle)

CO & VE - 2'10 - 2020

Politique en marche : un hommage à la lutte féministe en Amérique latine. Enregistré lors de la Marche des femmes à Lima, au Pérou, en 2019.

INSURRECTAS

Gabriela Golder (elle)

AR - 3'00 - 2020

Golder réalise et enregistre une performance basée sur l'œuvre *Analogía I* (1970/1971), de Víctor Grippo, en un seul plan, dans lequel un flot de pommes de terre descend les escaliers du centre culturel.

HÔTEL PASTEUR

JEUDI 11 MAI

Soirée d'ouverture

HORAIRE

19h45

Commissariat :

Verónica Sedano
Alvarez, en
collaboration
avec Liliana
Nunez

CHANTS D'AMOURS

Lamathilde (elle)

FR & CA - 3'15 - 2020

« Cette vidéo est faite d'insultes envers moi et plusieurs ami.e.s LGBTQ2S de Montréal. Ces insultes en différentes langues représentent bien l'homophobie/transphobie, peu importe d'où l'on vient sur la planète. Il est temps de retourner la version du stigmaté. »

WHO ARE YOU

byol KIMURA-LEMOINE (ze)

KR - 1'40 - 2014

100 photos d'enfants adoptables âgés de quelques jours à 10 ans. Tous adoptables par des familles occidentales. Sur fond de deux discours de Malcom X sur le sens de l'appartenance et du nom de famille, ces visages défilent. Ces enfants devenus adultes sont-ils tous hétéros? Non, 10% d'entre eux ne le sont pas. Est-ce vraiment important ?

TANGLE

Maliheh Gholamzadeh (elle)

IR - 7'35 - 2019

Echeveau (Kalāf) c'est le récit de gens qui ont perdu leur maison et qui ont été forcés de tout laisser derrière eux à cause de la guerre. C'est aussi un récit sur la vie et la lutte pour survivre aux frontières de l'espérance et de la dépression.

OPALINE

Alix Galdin (elle)

FR - 7'11 - 2023

Le titre *Opaline* évoque un objet de verre délicat et laiteux, reflétant

la thématique de ce court métrage expérimental qui aborde la précieuse mais fragile période de l'enfance. Dans ce film, l'enfant, objet pris dans la tempête familiale, devient l'archive vivante d'une violence indicible. Dans un quotidien figé et anxiogène, c'est la couleur ruisselant sur le film qui réhabilite le mouvement.

THE THRUM

Anne Golden (elle)

CA - 4'11 - 2020

Un remix de sons et d'images des archives Prelinger qui se penche sur l'isolement.

HELLO EARTH

Vjosana Skurti (elle)

AL - 5'22 - 2020

Hello Earth est une conversation à trois entre l'artiste, une bougie et une ampoule sur un variateur, dans une tentative personnelle de remonter le temps à travers des interactions de lumière.

GONE - DISPARU

Andrea Cooper (elle)

CA - 4'12 - 2021

Performance créée à l'aide de filtres de réalité augmentée qui explorent le désir d'un robot et la répulsion de son propriétaire - la colère et la tristesse de ne pas être « allumé », oublié, redémarré ou d'avoir des parties de son corps stockées dans le nuage. La vidéo explore comment l'accélération radicale de la technologie redéfinit l'intimité.

INSTANTS VIDÉO

COMME JE MORDS, COMME J'ABOIS

L'Oeil d'Oodaaq invite également les Instants Vidéo. Fondé à Manosque en 1988, *Les Instants Vidéo numériques & poétiques*, sont ancrés à Marseille depuis 2004. Le projet se décline en **Pensées & Pratiques des images** sur 2 axes qui s'entremêlent, dialoguent, s'enrichissent et dont les liens sont indissociables et indissolubles : un axe artistique et un axe autour les droits culturels et poétiques.

Carte Blanche *Comme je mords, comme j'abois*

L'artiste vidéo ne peut s'écarter d'expériences. Cela peut concerner un bricolage d'images, de sons, de sensations, mais il peut aussi s'agir d'expérimenter un « je » qui une fois en relation avec le regard de l'autre (le-a spectateur-ice) va devenir un nous, fort et réconfortant. Cette programmation vidéo est de cette trempe là. Elle nous invite à porter une sublime attention aux représentations qui nous entourent, aux paroles qui nous construisent, à la résistance qui nous est nécessaire pour dépasser cette société patriarcale, pousser des coups de gueules, user de dérision et faire jaillir de nouvelles formes de création.

BRIDES AND MONSTERS

Neil Ira Needleman (il)

US - 4'28 - 2021

« Pendant des siècles, les hommes ont créé des représentations de la femme idéale. Et, pour des raisons qui me déconcertent, de nombreuses femmes ont accepté cet idéal. N'est-il pas temps de mettre un terme à cette folie des films d'horreur ? »

OH QU'ELLE EST BELLE

Amélie Berrodier (elle)

FR - 1'15 - 2016

Entourée, une petite fille regarde les adultes se raconter des histoires.

IRANSHAHR

Mahdi Kamranirad & Mary Moosa

IR - 1'00 - 2019

Une quarantaine de filles de la ville d'Irانشahr ont été violées et craignent d'en parler, même à leurs familles, qui pourraient les tuer si elles vont voir la police.

HÔTEL PASTEUR

SAMEDI 13 MAI

Après-midi de programmation

HORAIRE

15h30

En présence de :

Tiffanie Taveau, chargée de médiation et de programmation artistique aux Instants Vidéo



MUSIC FOR WAXING

Giulia Giannola (elle)

IT - 2'14 - 2021

Deux danseuses réalisent un rituel au rythme du tango. Féminité et sensualité rigoureuse, avec un peu d'ironie.

LA FIN

Lamathilde (elle)

FR & CA - 1'13 - 2020

Même dans un monde virtuel très tendre, la fin du patriarcat semble impossible. Un appel à la lutte.

LOOK AT YOU BLACK SHEEP !

Milica Denkociv (elle)

RS - 1'49 - 2022

Le film reprend les insultes que l'autrice a reçu dans sa vie. Les insultes faisant allusions à la maladie mentale et la dévalorisation du corps basé sur le genre, qui peuvent sensibiliser à la

violence verbale. La réalisatrice ne fait pas partie d'un de ses groupes « minoritaires » mais a intégré ces insultes pour ouvrir à ce genre de discrimination.

A REQUIEM FOR MARY

Neda Mohseni (elle)

IR - 2'26 - 2021

La guerre assombrit le monde. Elle recouvre toutes les beautés et ensevelit les femmes sous les bottes des soldats...

DON'T TEXT YOUR EX

Jo Güstin (elle)

CA - 13'52 - 2021

On n'a pas encore le vaccin contre le chagrin d'amour queer... Mais on a le masque !

PERFORMANCES & LIVES

LA GRANDE FOLIE

JOHANNA ROCARD & DIANE FARDOUN <ELLES>

Johanna Rocard interroge dans son travail la notion de collectif, et plus particulièrement les gestes et rituels qui lient les groupes humains en temps de crise. Chaque action, geste ou forme constituant son travail se veut apotropaïque, terme qui en grec ancien désigne l'usage de la magie et des énergies à des fins de conjuration des maléfices propres aux temps de luttes et de transitions. Pour cette performance, incarnée par Nina Berclaz, elle s'est fortement inspirée de la « Grande folie de Strasbourg », une épidémie dansante qui a eu lieu en 1518 à Strasbourg.

« On dit que tout commença par une femme des quartiers, Frau Troffea (...). Elle se mit à danser pour ne plus s'arrêter, suivie par d'autres femmes. On raconte qu'à partir de là "La danse s'empara de personnes jeunes et vieilles. Elles dansèrent jour et nuit, jusqu'à tomber d'épuisement. (...) Beaucoup dansèrent jusqu'à la mort." » (extrait du texte de la performance)

**JEU DE PAUME
VENDREDI 12
MAI**

**HORAIRE
19h00**

PAREIL

**LUCAS STURELLE, VALENTIN BERTEL &
BAPTISTE DE MALEPRADE <ILS>**

Pareil est une association sonore à but non mélodique cherchant à retranscrire la validité esthétique émanant de l'union expérimentale de motifs périodiques et de textures erratiques.

Ambient, noise, electronic

**JEU DE PAUME
VENDREDI 12
MAI**

**HORAIRE
20h00**

MÅNGATA

ANNAËLLE, JIM & MORGANN 〈IELS〉

Le projet MÅNGATA naît de la rencontre de trois artistes : Annaëlle (danse impro), Jim (VJing) et Morgann aka Midnight Totem (productrice de musique électronique). À la croisée de ces trois univers artistiques, MÅNGATA prend la forme d'un live audiovisuel et performatif improvisé où se mêlent mélodies électroniques, danse contemporaine et vidéo expérimentale, invitant à l'introspection. Laissez-vous porter...

**JEU DE PAUME
VENDREDI 12
MAI**

HORAIRE
21h15

ORRR 〈ELLE〉

Orrr produit de douces mélodies accompagnées d'un chaos percussif, dans une atmosphère onirique pleine de contrastes. Elle invite à une introspection émotive. Au delà des genres se rencontrent IDM, ambient et breakcore, pour danser avec la tête et réfléchir avec le corps.

**JEU DE PAUME
SAMEDI 13 MAI**

HORAIRE
19h30





© Floraent Audoye

TECHNOCRATIUM

FLORAENT AUDOYE <IL, IEL·LE, ELLE>

« Le travailleur du capitalisme pharmacopornographique n'est pas un animal, mais une machine vivante (travailleur·se numérique, soignant·e ou reproductrice, féminisé·e et radicalisé·e), dont le métabolisme organique a été modifié biotechnologiquement et dont les actions, la totalité de la vie, sont contrôlées numériquement. C'est le devenir cyborg de la travailleur·se contemporain·ne (animal·e ou humain·e). » - Paul B. Preciado, in DYSPHORIA MUNDI. Le son du monde qui s'écroule (2022)

**JEU DE PAUME
SAMEDI 13 MAI**

**HORAIRE
21h45**

Sur les ruines fumantes du capitalisme hétéropatriarcal, une lente présence fantomatique tente de libérer son corps assigné à la performance au travail. Ce corps individuel brisé permet de révéler la fatigue collective et la destruction phallocrate des identités et des êtres. TECHNOCRATIUM est une performance immersive qui prend la forme d'une cérémonie mystique électro.



© Pierre Couharde

H.I.L.D.E.G.A.R.D.E

DELPHES <AEL>

Hildegarde utilise l'esthétique du fantastique pour questionner des problématiques bien réelles.

Entre contes et cauchemars, ael chante une multitude d'émotions sur une musique électronique tantôt éthérée tantôt enveloppante grâce à une richesse de sons texturés. Son goût pour le sound design s'unit à une ambiance mystérieuse et enchantée.

Ael propose une expérience immersive à travers ses concerts, DJ sets et diverses performances.

Ael collabore avec Claire Guetta pour la scénographie de ses concerts.

JEU DE PAUME
SAMEDI 13 MAI

HORAIRE
22h45

CONFÉRENCE

MEDITERRANEA

ALESSANDRA ARNO

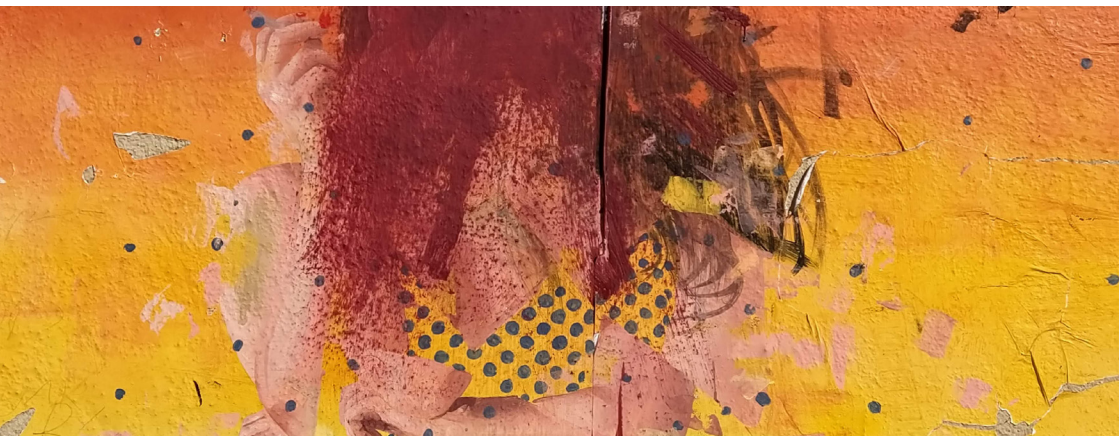
Alessandra Arnò est artiste, curatrice, chercheuse indépendante autour de l'art vidéo et directrice artistique de la plateforme Visualcontainer - partenaire de longue date de L'Oeil d'Oodaaq - dédiée à la recherche et la diffusion de l'art vidéo italien et international depuis 2008.

**HÔTEL PASTEUR
SAMEDI 13 MAI**

**HORAIRE
16h30**

Elle mène le projet de recherche MEDITERRANEA, qui vise à définir les spécificités liées au genre dans la création d'art vidéo dans la région d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, à partir d'échanges avec des artistes, curateur·rices et universitaires. La restitution de ce projet prendra la forme d'un texte curatorial et d'une sélection des oeuvres les plus représentatives des cinq dernières années.

En regard de la carte blanche d'Instants Vidéo, Alessandra Arnò présente les recherches curatoriales menées pour le projet MEDITERRANEA, en mettant l'accent sur la représentation des mouvements féministes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au sein de la production d'art vidéo de la région.



L'ÉQUIPE OODAAQ

DIRECTION GÉNÉRALE & ARTISTIQUE

Blue Lévigat

PROGRAMMATION

Simon Guiochet
Blue Lévigat

JURY VIDÉO

Alexandre Caoudal
Simon Guiochet
Hugo Hermelin
Blue Lévigat
Marion Roy

COORDINATION

Marion Roy

COMMUNICATION & MÉDIATION

Thifany Le Saout
Blue Lévigat
Manon Poupard
Marion Roy

RÉGIE

Valentin Derouane
Julien Guillery
Thifany Le Saout

CRÉATION GRAPHIQUE

L'atelier du Bourg :
Sixtine Gervais

PHOTOS

Emma Van Amerongen

CATERING

Arthur Guillorel

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Richard Guilbert
Priscilla Le Lay
Jonathan San José

Nous remercions les bénévoles et nos adhérent-e-s pour leur soutien précieux, et plus spécifiquement pour cette édition : Marisy Averchenkova, Pierre-Yves Cheval, Erell Couée Vicente, Blandine Degearier, Léa Chauvière, Nicaise Gallonde-Matondo, Arthur Guillorel, Marion Hardouin, Danielle Kersaudy, Lisa Le Teuff, Lorella Marques, Lia Morinière, Yann Richebourg, Maïa Saillard, Camille Taveau, Emma Van Amerongen, Aurélie Varin.

L'Oeil d'Oodaaq est membre de la FRAAP (Fédération des réseaux et association d'artistes plasticien-nes), du réseau Art Contemporain et Bretagne et du réseau Films en Bretagne.

Enfin, un grand merci à Flavien Berger pour sa poésie qui nous a inspiré le titre de l'exposition du Festival Oodaaq 2023.

NOS PARTENAIRES





l'œil d'oodaaq

optique & contact
d'inspiration portugaise

www.loeildoodaaq.fr

